

LE JOUR, 1946
12 AVRIL 1946

LE VOTE DES FEMMES

Les femmes viennent de voter au Japon. Ainsi la vie est en marche. Il était quand même difficile de se figurer que ce même événement arriverait **en France et au Japon à moins de deux ans d'intervalle**. Socialement et sur le plan des préjugés, le Japon était hier encore au point où en était la France avant la Révolution. Mais la vie est en marche et le vote des femmes au Japon montre à quel rythme sensationnel elle va.

Ce que le Japon a fait (sans doute sous la pression américaine), les pays arabes ne sont manifestement pas en mesure de le faire. En Egypte, en Irak, en Syrie, chez nous même, on discute déjà à beaucoup d'hommes les aptitudes nécessaires à l'exercice du droit de vote ; et ce n'est pas une querelle d'Allemand qu'on leur fait. Dans ces conditions, comment songer aux femmes ? Comment concevoir que les femmes de ces pays puissent aller aux urnes à leur tour ? Et, cependant, rien n'établit que la femme si arriérée qu'elle soit (sauf de nombreuses exceptions) ne voterait pas dans ces mêmes pays encore mieux que l'homme. Mais pour que la femme puisse voter un jour en Irak, en Egypte, en Syrie etc, il faut quand même songer à la libérer de l'état de servitude où trop souvent elle se trouve.

Nous ne sommes pas de ceux qui pensent que la femme (sauf exception encore) peut, dans la vie politique, aller aussi loin que l'homme sans aller contre la nature des choses. Mais nous considérons le vote de femmes comme très souhaitable. Nous n'imaginons pas une assemblée de femmes pour tenir l'Etat et pour faire ses lois ; mais nous ne sous-estimons d'aucune manière le concours éclairé des femmes pour la bonne administration de la cité.

Maintenant que la Japonaise vote, il faut se demander quand la femme arabe votera et pourquoi ce ne serait pas bientôt. Mais pour que ce soit possible, il faut que la femme arabe se libère de plus d'une entrave. C'est aux femmes elles-mêmes d'aider en cette matière les hommes de bonne volonté.

Il ne sera pas dit d'ailleurs que, dans les pays arabes, les contraintes désuètes d'aujourd'hui subsisteront indéfiniment.

Car la vie est en marche.